

Dans la première partie du passage de l'Évangile, il nous est donné une galerie de noms de gens importants à cette époque de Jean-Baptiste.

C'est une galerie de portraits. Elle est au grand complet. Nous retrouvons là tous les grands personnages politico-religieux de l'univers de l'an 15 du règne de l'empereur Tibère César.

Tout le monde est à son poste.

Vous avez remarqué, il n'y a aucune femme.

Tous les rôles sont tenus et par un jeu savant de compromissions, le monde a l'air de se tenir en équilibre.

Jean arrive comme un trouble-fête au beau milieu de toutes ces têtes importantes.

Des "PEOPLE" de l'époque.

Le prophète Jean échappe aux habiles dosages de cette organisation.

Il n'entre pas dans les calculs et les marchandages qui se partagent le monde en zones d'influence.

Le prophète est **AILLEURS**

Il est au désert.

Alors que l'ordre du monde se croit éternel et que tout pouvoir, quel qu'il soit, commence à se prendre et à se croire inusable, le désert, lui, est le lieu de l'imagination.

Au désert, la terre n'est encore qu'informe et vide et tout est encore possible et à créer. Depuis le désert on voit le monde comme un chantier à faire et non plus comme un pouvoir à exercer.

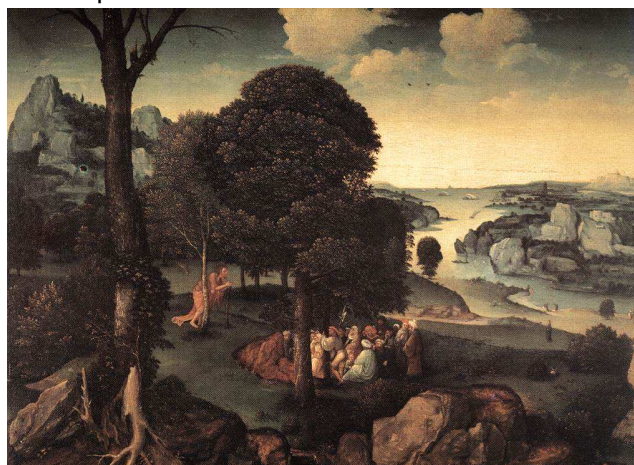
Alors que l'organisation du monde se tient quasi immuable par un jeu subtil de partage des intérêts et des pouvoirs, Jean-Baptiste, lui, est en mouvement, il bouge, il remue, il parcourt toute la région, il est en marche.

Alors que l'organisation du monde est chose sur elle-même, elle est enfermée. Elle est un système et que, quels que soient les systèmes, ils sont le plus souvent clos sur eux-mêmes.

Jean-Baptiste, lui, fait ouvrir les chemins, il fait combler les ravins, abaisser les montagnes et les collines, redresser les passages sinueux, aplanir les routes, il fait faire une percée, percer des portes et des brèches par lesquelles *"TOUT HUMAIN VERRA LE SALUT DE DIEU"*.

Désormais, le gâteau ne se partage plus entre les mains de quelques-uns, Tibère, Ponce Pilate, Hérode et quelques autres privilégiés.

Non, le salut de Dieu est pour tout humain.



Jean PATENIER (c. 1480-1524) - *Jean-Baptiste prêchant*

